

DEVOIR À LA MAISON N°10

- Le devoir devra être rédigé sur des copies *doubles*.
- Les copies ne devront comporter ni rature, ni renvoi, ni trace d'effaceur.
- Toute copie ne satisfaisant pas à ces exigences devra être intégralement réécrite.

Problème 1 —

On note classiquement \mathbb{U} l'ensemble des nombres complexes de module 1 et \mathcal{U} l'ensemble des nombres complexes de module *inférieur ou égal* à 1.

On dit qu'une partie *non vide* \mathcal{A} de \mathbb{C} est *de type S* si pour tout couple $(z_1, z_2) \in \mathcal{A}^2$, le produit $z_1 z_2$ et la somme $z_1^2 + z_2^2$ sont encore dans \mathcal{A} .

Par ailleurs, on note $b(\mathcal{A})$ le nombre d'éléments de \mathcal{A} dont le module est *inférieur ou égal* à 1, c'est-à-dire le cardinal de $\mathcal{A} \cap \mathcal{U}$. On note $b(\mathcal{A}) = \infty$ si ce nombre est infini.

Enfin, si \mathcal{A} est une partie de \mathbb{C} , on posera $\mathcal{A}^* = \mathcal{A} \setminus \{0\}$ et $R(\mathcal{A}) = \{z \in \mathbb{C}, z^2 \in \mathcal{A}\}$.

Partie I – Quelques exemples simples

1. Chacun des ensembles suivants est une partie de \mathbb{C} de type S, ce que l'on ne demande pas de montrer. Préciser dans chacun des cas la valeur de $b(\mathcal{A})$.
 - a. $\mathcal{A} = \{0\}$;
 - b. $\mathcal{A} = \mathbb{C}$;
 - c. $\mathcal{A} = \mathbb{N}$;
 - d. $\mathcal{A} = \mathbb{N}^*$;
2.
 - a. Donner une partie de type \mathcal{A} de \mathbb{C} de type S telle que $b(\mathcal{A}) = 0$.
 - b. Donner une partie de type \mathcal{A} de \mathbb{C} de type S telle que $b(\mathcal{A}) = 3$.
3. Montrer que si \mathcal{A} est un sous-anneau de \mathbb{C} , alors \mathcal{A} est de type S.

Partie II – Des exemples plus sophistiqués

On pose classiquement $j = e^{\frac{2i\pi}{3}}$ et on note

$$\mathbb{Z}[j] = \{a + bj, (a, b) \in \mathbb{Z}^2\}$$

1. Montrer que pour tout $z \in \mathbb{Z}[j]$, il existe un unique couple $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$ tel que $z = a + bj$.
2.
 - a. Montrer que $\mathbb{Z}[j]$ est un sous-anneau de \mathbb{C} . $\mathbb{Z}[j]$ est donc bien une partie de type S.
 - b. Donner la valeur de $b(\mathbb{Z}[j])$.

3.
 - a. Soit $(z_1, z_2) \in \mathbb{Z}[j]^2$. Montrer que $z_1^2 + z_2^2 = 0$ si et seulement si $z_1 + iz_2 = 0$ ou $z_1 - iz_2 = 0$.
 - b. Soit $(x, y) \in \mathbb{Z}^2$ tel que $x + y\sqrt{3} = 0$. Montrer que $x = y = 0$. On pourra admettre que $\sqrt{3}$ est irrationnel.
 - c. En déduire que si $z_1^2 + z_2^2 = 0$, alors $z_1 = z_2 = 0$.
4.
 - a. Montrer que $\mathbb{Z}[j]^*$ est encore de type S.
 - b. Déterminer $b(\mathbb{Z}[j]^*)$.
5.
 - a. Montrer que $R(\mathbb{Z}[j])$ est encore de type S.
 - b. Déterminer $b(R(\mathbb{Z}[j]))$.
6. Donner une partie \mathcal{A} de type S telle que $b(\mathcal{A}) = 5$.
7. Donner une partie \mathcal{A} de type S telle que $b(\mathcal{A}) = 9$.

Partie III – Sous-groupes de \mathbb{U}_n

On considère dans cette partie une partie H de \mathbb{C} et un entier naturel non nul n . On souhaite montrer que H est un sous-groupe de \mathbb{U}_n si et seulement si il existe un diviseur d de n tel que $H = \mathbb{U}_d$.

1. On suppose qu'il existe un diviseur d de n tel que $H = \mathbb{U}_d$. Montrer que H est un sous-groupe de \mathbb{U}_n .
2. Réciproquement, on suppose que H est un sous-groupe de \mathbb{U}_n et on pose $\omega = e^{\frac{2i\pi}{n}}$.
 - a. Justifier l'existence du plus petit entier naturel m non nul tel que $\omega^m \in H$. Justifier également que $m \leq n$.
 - b. Montrer que $H = \{\omega^{mk}, k \in \mathbb{Z}\}$.
 - c. Montrer qu'il existe $d \in \mathbb{N}^*$ tel que $n = md$.
 - d. Montrer que $H = \mathbb{U}_d$.

Partie IV – Valeurs possibles de $b(\mathcal{A})$

Dans cette partie, \mathcal{A} désigne une partie de \mathbb{C} de type S a priori quelconque.

1. On se donne un élément a de \mathcal{A} .
 - a. Montrer que $a^n \in \mathcal{A}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
 - b. On suppose que $0 < |a| < 1$. Montrer que $b(\mathcal{A}) = \infty$.
 - c. Montrer que $a^{2n} + a^{4n} \in \mathcal{A}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
2. On suppose que \mathcal{A} possède un élément a de module 1. On note θ son *argument principal*, c'est-à-dire son unique argument appartenant à l'intervalle $] -\pi, \pi]$. On suppose que θ n'est ni un multiple de $\frac{\pi}{4}$ ni un multiple de $\frac{\pi}{6}$ et on souhaite montrer qu'il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $0 < |a^{2n} + a^{4n}| < 1$.
 - a. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|a^{2n} + a^{4n}| = 2|\cos(n\theta)|$.
 - b. Justifier le fait que l'on peut supposer que $0 \leq \theta \leq \frac{\pi}{2}$.
 - c. Quel n convient lorsque $\theta \in \left] \frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{2} \right[$?
 - d. Quel n convient lorsque $\theta \in \left] \frac{\pi}{6}, \frac{\pi}{3} \right[\setminus \left\{ \frac{\pi}{4} \right\}$?

- e. On suppose enfin $\theta \in \left]0, \frac{\pi}{6}\right[$. Montrer que le plus petit entier $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $n\theta > \frac{\pi}{3}$ convient.
- f. En déduire $b(\mathcal{A})$.
3. Montrer que $\mathcal{A} \cap \mathbb{U} \neq \mathbb{U}_3$.
4. On suppose *dans cette question* $b(\mathcal{A})$ fini et $b(\mathcal{A}) \geq 2$.
- a. Montrer que \mathcal{A} contient un élément de module 1.
- b. Montrer que $\mathcal{A} \cap \mathbb{U} \subset \mathbb{U}_8 \cup \mathbb{U}_{12}$.
- c. Montrer que $\mathcal{A} \cap \mathbb{U}$ est un sous-groupe de \mathbb{U} .
- d. En déduire qu'il existe $m \in \{1, 2, 4, 6, 8, 12\}$ tel que $\mathcal{A} \cap \mathbb{U} = \mathbb{U}_m$.
- e. Montrer que si $m \in \{4, 8, 12\}$, alors $0 \in \mathcal{A}$.
5. Quelles sont les valeurs possibles de $b(\mathcal{A})$?